

LA GAZETTE DES ARCHIVES

Bulletin d'information du Service des archives générales

Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, 52 bd d'Argenson
92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



Le billet de l'archiviste

Par Lucie Slavik

Une Sœur de Saint-Thomas de Villeneuve, apôtre du Sacré-Cœur, Mère Saint-Michel LERAY (1845-1923)

Le 8 juin prochain, nous fêterons le 100e anniversaire du retour à Dieu de Mère Saint-Michel LERAY (1845-1923), religieuse de Saint-Thomas de Villeneuve qui a accompli une œuvre remarquable d'éducation pendant les 30 années qu'elle a passées au pensionnat de Saint-Germain-en-Laye, puis à Carlisle (Angleterre), et enfin à Chaville, où elle repose. Mère Saint-Michel a grandement marqué les Sœurs et les élèves qu'elle a côtoyées, par son esprit de foi, sa vie d'oraison, sa vive intelligence et sa grande pédagogie, au service d'une instruction plus poussée pour les jeunes filles.

Selon Gaétan Bernoville, historien de la Congrégation, « le Cœur de Jésus [était] le centre de sa vie intérieure. »

En ce mois du Sacré-Cœur, il nous a paru bon de lui consacrer

LE BILLET DE L'ARCHIVISTE

LES RELIGIEUSES DE
SAINT-THOMAS DE
VILLENEUVE, DES
HOSPITALIÈRES ? OUI,
MAIS PAS QUE...

REDÉCOUVERTE D'UN
BEAU MANUSCRIT

ACTUALITÉS DU SERVICE
DES ARCHIVES ET CAUSE
DU PÈRE ANGE

un petit fascicule pour grandir dans son amour à l'école de Mère Saint-Michel. Sa vie religieuse est tellement riche qu'un deuxième fascicule paraîtra au mois de novembre.

Cette Gazette sera aussi l'occasion de présenter le mémoire de Master 2 de Cyrielle Foulon, diplômée de la Sorbonne, ainsi qu'une pièce d'archives et, bien-sûr, les actualités du service des archives.

Bonne lecture !

Les religieuses de Saint-Thomas de Villeneuve, des hospitalières ? Oui mais pas que...

Par Cyrielle Foulon



Cyrielle Foulon, actuellement professeure d'Histoire-Géographie (CAFEP), diplômée d'un Master 2 d'Histoire à la Sorbonne, a travaillé pour son mémoire sur l'enseignement chez les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve. Elle s'est rendue, en 2022-2023, à la maison-mère de Neuilly-sur-Seine, pour dépouiller les archives, en vue d'écrire son mémoire intitulé Les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve : des éducatrices à temps et à contre-temps (de 1850 aux années 1960), préparé sous la direction de Rémy Hème de Lacotte.

Elle nous partage ici le fruit de ses recherches. Nous la remercions pour son article.

Les sœurs de STV sont connues pour leurs œuvres hospitalières, mais depuis 1698 une vocation pour l'enseignement des jeunes filles semble s'être confirmée. A cette époque le roi Louis XIV demande que la direction du pensionnat de Saint-Germain-en-Laye soit confiée aux religieuses de la jeune congrégation. Ce premier pensionnat est le point de départ d'une tradition éducative à STV.

C'est au XIXe siècle que les pensionnats, les écoles, et les maisons d'éducation pour jeunes filles fleurissent le plus. Comme pour les autres congrégations enseignantes, les religieuses de Saint-Thomas tentent de répondre au besoin d'éducation des filles qui se présente avec beaucoup d'acuité dans ce siècle mouvementé. Les religieuses ouvrent ainsi une dizaine d'établissements en Ile-de-France et surtout en Bretagne, leur terre d'implantation par excellence.

Parmi les plus importants il faut citer ceux de Saint-Germain-en-Laye, de Draveil, de Baguer-Morvan, de Dol-de-Bretagne, de Noyon, de Chaville, et de Granville. Trois de ces pensionnats sont marqués par l'œuvre d'enseignantes de qualité, à la fois ouvertes aux problématiques de leur temps tout en conservant les traditions de la Congrégation. Il s'agit de Mère de Beufvier fondatrice du pensionnat de Draveil en 1842. Proche de la cour du roi, elle mit au service des jeunes filles son éducation distinguée jusqu'à sa mort à 93 ans. Mère Nicole est une figure emblématique du pensionnat de Noyon. Nommée directrice en 1880, elle s'attache à définir une pédagogie moderne portée sur les nécessités du présent et ouverte à l'avenir. Enfin, à cette même

période au pensionnat de Saint-Germain, Mère Saint Michel « révolutionne » l'enseignement. Arrivée en 1874, la religieuse prend vite conscience de l'insuffisante formation donnée aux jeunes filles. Stimulée par un travail personnel intense, Mère Saint Michel introduit des cours de philosophie afin de former non seulement le cœur mais encore l'intelligence de ses élèves. Les archives conservent ses cahiers de cours



Classe du pensionnat de Saint-Germain-en-Laye, 1930
© Archives Saint-Thomas de Villeneuve

et témoignent de la préparation qu'elle dispensait pour le brevet, le seul examen auquel pouvaient prétendre les jeunes filles en cette fin XIXe siècle.

Si l'enseignement est poussé, qu'en est-il de sa réception ? Que deviennent les « anciennes » après leur passage au pensionnat ? Les archives à ce sujet sont hélas incomplètes, même si l'on trouve quelques exemples d'émancipation féminine grâce à l'enseignement des sœurs, comme le révèle le parcours de Madeleine Saint-René-Taillandier présidente du jury du prix Femina pendant de nombreuses années. Celle-ci, engagée pour la reconnaissance des femmes dans le milieu littéraire reste très attachée à l'éducation reçue au couvent.

Après l'exil dû aux lois de 1904, les religieuses de STV renouent avec leur tradition éducative en adaptant leur offre aux besoins de la société d'après-guerre. Ecoles d'infirmière et lycées sont alors créés. Et c'est cela même la force des sœurs enseignantes de STV, avoir su adapter leur modèle en dispensant un enseignement parfois à contre-courant des principes de leur époque, mais toujours au service des plus pauvres.



Mère Saint-Michel à 76 ans
© Archives STV

Redécouverte d'un beau manuscrit



En écho au hors-série d'avril 2023, nous avons trouvé une deuxième signature de saint Jean Bosco dans les archives. Dans l'enveloppe regroupant les diplômes d'affiliations de la Congrégation aux Archiconfréries et Associations de prières avec plusieurs Ordres religieux, on trouve ce manuscrit de 1883, indiquant : « Union de prières et de bonnes œuvres, entre le Révérend Père Dom Bosco, et les Religieuses de la Congrégation de St Thomas de Villeneuve. Abbé Jean Bosco. Paris, le 29 avril 1883 ». Saint Jean Bosco a donc rédigé ce billet le jour où il a célébré la Messe devant la statue de Notre-Dame de Bonne Délivrance, à l'ancienne maison-mère de Paris, rue de Sèvres. Pourquoi cette union de prières ne serait-elle plus d'actualité ?

Actualités du service des archives

Visites guidées à la maison-mère

Un guide-conférencier, qui était déjà venu à Neuilly du temps de Mère Roger, a présenté à deux reprises le Pavillon de Madame Adélaïde et la Chapelle à un groupe de visiteurs. L'archiviste en a profité pour exposer l'histoire de la Congrégation dans la salle de Communauté, avec l'aide des panneaux réalisés pour les 360 ans de la Congrégation.

Résultat de l'enquête sur l'auteur de la toile représentant Notre-Dame de Bonne Délivrance

Un grand merci à toutes les Sœurs qui ont répondu à notre enquête sur la toile trouvée dans le bureau de la Supérieure Générale. Malheureusement, personne n'a pu nous renseigner sur son auteur.



Cause du Père Ange

Recherches dans les archives de l'Ordre de Saint-Augustin à Rome

Ces derniers mois ont été riches en avancées sur la cause du Père Ange. Comme annoncé dans la première *Gazette des archives*, Mère Marie Delphine et moi-même nous sommes rendues à Rome, pour consulter les archives de l'Ordre de Saint-Augustin, qui se trouvent juste à côté de la place Saint-Pierre. Nous avons passé nos journées à photographier divers manuscrits et registres volumineux où le Père Ange est mentionné, ou bien qui nous donnent des éléments de contexte sur l'histoire de son Ordre à son époque. La plupart des écrits sont en latin, d'autres en français. L'historien de la cause, Monsieur Simon Icard, les étudiera pour établir son rapport.

Le Père Andrés Gómez Rozo OSA, archiviste général de l'Ordre nous a ouvert généreusement les archives et nous a guidé dans nos recherches. Le Père Josef Sciberras OSA, Postulateur de la Cause, s'est rendu disponible pour répondre à toutes nos questions concernant les procédures à remplir pour rendre un rapport convenable. Qu'ils soient remerciés de leur chaleureux accueil !



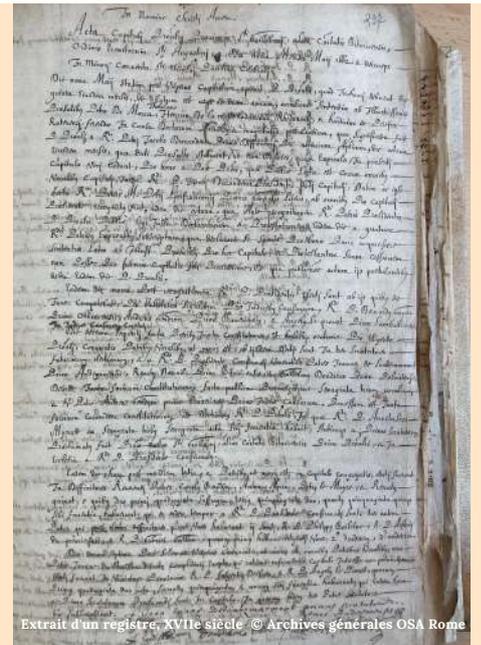
1. Aperçu d'une partie des archives à dépouiller ; 2. Photographie des registres ; 3. De gauche à droite : Père Josef Sciberras OSA, Lucie Slavik, Mère Marie Delphine, Père Andrés Gómez Rozo, OSA ; 4. Avec le Père Kolawole Chabi OSA, à l'Institut Patristique «Augustinianum» 5. Moment de détente sur une terrasse donnant sur la place Saint-Pierre, 2023 © Archives Saint-Thomas de Villeneuve

Transcriptions



Pour le rapport historique sur le Père Ange, nous devons faire une copie de tous les écrits du et sur le Père Ange. Tous les manuscrits doivent être transcrits, afin de faciliter leur lecture par la commission qui les étudiera, car les écritures du XVIIe siècle ne sont pas faciles à déchiffrer (voir la photo ci-contre).

Aux mois d'avril et mai 2023, France-Marie de Pompignan (*photo*) est venue travailler plusieurs après-midi par semaine. Au total, elle a transcrit 51 pages manuscrites du XVIIe siècle. Un bel avancement dans ce travail qui est loin d'être terminé mais qui progresse peu à peu ! Si vous connaissez des paléographes, n'hésitez pas à nous en faire part !



Extrait d'un registre, XVIIe siècle © Archives générales OSA Rome



Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ? N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : archiviste@congregation-stv.org Ligne directe : 01 47 47 37 93